





Houx patriote Lafayette, à l'occasion de la fête nationale, adressant, par l'intermédiaire de M. Wilson, l'expression de leur admiration, de leur dévouement et de leur enthousiasme à ses alliés pour défendre le droit et la liberté contre le militarisme prussien.

A BORDEAUX

Bordeaux, 14 Juillet. Le général Quinquand, commandant en chef la 18e région, a passé, ce matin, en revue les troupes de la garnison.

CHEZ NOS ALLIÉS

A ROME

Rome, 14 Juillet. A l'occasion de la réception de la colonie française, M. Barrère, ambassadeur de France à Rome, a prononcé le discours suivant :

Messieurs, Je vous remercie d'être venus, à l'occasion de notre fête nationale, apporter au représentant de votre pays, l'hommage traditionnel de votre fidélité et de votre dévouement à la Patrie.

L'hommage que nous lui rendons ensemble ce jour-ci, cette année encore, un caractère solennel aux épreuves qu'elle apporte avec une vaillance et une énergie indomptables, et dont elle sera victorieuse, grâces à son héroïsme, à son courage et à son patriotisme.

Notre France, grâce à l'effort combiné de ses armées et de ses soldats britanniques, a libéré une partie de ses provinces envahies, dans un admirable élan des positions défendues pied à pied, et repoussé avec un assaut formidable, aussi vain que ceux de Verdun.

L'effort de nos soldats, et de nos soldats alliés, est un exemple pour nous de la valeur et de la bravoure. L'effort de nos soldats, et de nos soldats alliés, est un exemple pour nous de la valeur et de la bravoure.

Notre France, grâce à l'effort combiné de ses armées et de ses soldats britanniques, a libéré une partie de ses provinces envahies, dans un admirable élan des positions défendues pied à pied, et repoussé avec un assaut formidable, aussi vain que ceux de Verdun.

Notre France, grâce à l'effort combiné de ses armées et de ses soldats britanniques, a libéré une partie de ses provinces envahies, dans un admirable élan des positions défendues pied à pied, et repoussé avec un assaut formidable, aussi vain que ceux de Verdun.

Notre France, grâce à l'effort combiné de ses armées et de ses soldats britanniques, a libéré une partie de ses provinces envahies, dans un admirable élan des positions défendues pied à pied, et repoussé avec un assaut formidable, aussi vain que ceux de Verdun.

Notre France, grâce à l'effort combiné de ses armées et de ses soldats britanniques, a libéré une partie de ses provinces envahies, dans un admirable élan des positions défendues pied à pied, et repoussé avec un assaut formidable, aussi vain que ceux de Verdun.

Notre France, grâce à l'effort combiné de ses armées et de ses soldats britanniques, a libéré une partie de ses provinces envahies, dans un admirable élan des positions défendues pied à pied, et repoussé avec un assaut formidable, aussi vain que ceux de Verdun.

Notre France, grâce à l'effort combiné de ses armées et de ses soldats britanniques, a libéré une partie de ses provinces envahies, dans un admirable élan des positions défendues pied à pied, et repoussé avec un assaut formidable, aussi vain que ceux de Verdun.

Notre France, grâce à l'effort combiné de ses armées et de ses soldats britanniques, a libéré une partie de ses provinces envahies, dans un admirable élan des positions défendues pied à pied, et repoussé avec un assaut formidable, aussi vain que ceux de Verdun.

Notre France, grâce à l'effort combiné de ses armées et de ses soldats britanniques, a libéré une partie de ses provinces envahies, dans un admirable élan des positions défendues pied à pied, et repoussé avec un assaut formidable, aussi vain que ceux de Verdun.

Notre France, grâce à l'effort combiné de ses armées et de ses soldats britanniques, a libéré une partie de ses provinces envahies, dans un admirable élan des positions défendues pied à pied, et repoussé avec un assaut formidable, aussi vain que ceux de Verdun.

Notre France, grâce à l'effort combiné de ses armées et de ses soldats britanniques, a libéré une partie de ses provinces envahies, dans un admirable élan des positions défendues pied à pied, et repoussé avec un assaut formidable, aussi vain que ceux de Verdun.

Notre France, grâce à l'effort combiné de ses armées et de ses soldats britanniques, a libéré une partie de ses provinces envahies, dans un admirable élan des positions défendues pied à pied, et repoussé avec un assaut formidable, aussi vain que ceux de Verdun.

Notre France, grâce à l'effort combiné de ses armées et de ses soldats britanniques, a libéré une partie de ses provinces envahies, dans un admirable élan des positions défendues pied à pied, et repoussé avec un assaut formidable, aussi vain que ceux de Verdun.

Notre France, grâce à l'effort combiné de ses armées et de ses soldats britanniques, a libéré une partie de ses provinces envahies, dans un admirable élan des positions défendues pied à pied, et repoussé avec un assaut formidable, aussi vain que ceux de Verdun.

Notre France, grâce à l'effort combiné de ses armées et de ses soldats britanniques, a libéré une partie de ses provinces envahies, dans un admirable élan des positions défendues pied à pied, et repoussé avec un assaut formidable, aussi vain que ceux de Verdun.

Notre France, grâce à l'effort combiné de ses armées et de ses soldats britanniques, a libéré une partie de ses provinces envahies, dans un admirable élan des positions défendues pied à pied, et repoussé avec un assaut formidable, aussi vain que ceux de Verdun.

Notre confiance. Nous espérons pouvoir mener à bien notre programme qui assurera le bien-être à ceux qui reviendront de la bataille, à ceux qui en Italie travaillent, souffrent et espèrent. M. Bosselli termine son discours en exaltant le courage du roi qui vit au milieu de ses soldats et qui, par son exemple, est un réconfort pour les soldats et leurs familles.

La Crise allemande

Le chancelier serait démissionnaire

Bâle, 14 Juillet.

Selon une dépêche de Berlin datée du 14, l'agence Wolff annonce que, dans les milieux bien informés, la retraite de M. de Bethmann-Hollweg est considérée comme certaine.

Des informations de Berlin, qu'il est impossible de contrôler et qui ne sont pas confirmées jusqu'ici, disent que M. de Bethmann-Hollweg a remis hier à l'empereur sa démission, qui sera sans doute acceptée.

Démision du ministre de la Guerre

Zurich, 14 Juillet.

Un télégramme de Berlin annonce la démission officielle du ministre de la Guerre prussien, le lieutenant-général von Stein.

Hindenburg et Ludendorff à Berlin

Zurich, 14 Juillet.

Un télégramme expédié vendredi de Berlin, à 5 heures de l'après-midi, déclare : L'entrée de Hindenburg et de Ludendorff à Berlin a produit un étonnement général. Il paraît que le kaiser aurait fait assez mauvais accueil aux deux généraux. Les leaders politiques à Reichstag et qu'en revanche ceux-ci n'auraient pas reçu ses observations avec docilité.

Un grand Conseil de guerre à Berlin

Zurich, 14 Juillet.

Par suite de l'aggravation de la crise, le Reichstag ne se réunira pas avant jeudi prochain. Un grand Conseil de guerre a eu lieu hier soir à Berlin, sous la présidence de Hindenburg et de Ludendorff. Le kaiser, le prince royal de Prusse, le roi de Saxe qui était sur le front russe vient de rentrer précipitamment à Dresde, à cause de l'aggravation de la crise intérieure allemande.

Le gouvernement cède à l'agitation intérieure

Londres, 14 Juillet.

L'agence Reuter apprend que, suivant une opinion de Hollande, le gouvernement allemand a décidé d'adopter les propositions de paix de l'Allemagne, si ce n'est avec une Allemagne démocratique, comprenant en outre que toute possibilité de victoires sur terre ou sur mer est exclue, semble vouloir céder au désir du peuple plutôt qu'à la pression extérieure.

Une proposition de Bethmann-Hollweg

Zurich, 14 Juillet.

La Gazette de la Croix annonce que le chancelier aurait fait hier aux chefs principaux des partis du Reichstag, une contre-proposition provisoire suivant laquelle il serait constitué un Conseil d'Empire, qui servirait de liaison entre le Reichstag et le gouvernement jusqu'à ce que les difficultés que l'on rencontre dans certains milieux confédérés soient résolues.

La Guerre sous-marine

Les pirates se camouflent en bateaux à voiles

Paris, 14 Juillet.

D'après des informations officielles reçues le 9 juillet, on a rencontré dans l'Atlantique, le 7 juillet, deux sous-marins allemands qui ont attaqué un bateau à voiles. Il résulte aussi des renseignements envoyés des îles Açores, que les sous-marins allemands ont attaqué un bateau à voiles de Pontalva, dans le golfe de Gênes, le 14 juillet.

Un ancien Ministre tchèque

parle contre l'Allemagne

Zurich, 14 Juillet.

L'ancien ministre tchèque, M. Prasek, a prononcé au Reichstag autrichien un grand discours dont l'importance est considérable. Il a déclaré notamment que les députés tchèques sont toujours en prison pour avoir refusé l'alliance de l'Autriche avec la France et la Russie.

La Révolution en Chine

Les troupes républicaines prennent Pékin

Shanghai, 14 Juillet.

Les républicains ont attaqué Pékin à 4 heures du matin en employant de l'artillerie, des mitrailleuses et des avions. Six étrangers ont été blessés.

Trois mille hommes de troupes impérialistes sont prisonniers.

Shanghai, 14 Juillet.

Selon le quartier général républicain, les 3,000 hommes de troupes impérialistes ont été capturés dans le Temple du Ciel, après un combat de deux heures.

La Chambre italienne manifeste en l'honneur du Roi et de l'Armée

Rome, 14 Juillet.

Lors de la clôture de la Chambre, M. Gasparotti invite la Chambre à saluer au nom du peuple le chef de l'Etat et les chefs d'armée qui ont transformé l'armée italienne en une plus grande armée, à la gloire de nos compatriotes, dit-il, et des armées alliées qui ont aidé à la victoire du droit sur la force et qui ont triomphé l'idéal de la civilisation.

La Révolution en Chine

Les troupes républicaines prennent Pékin

Shanghai, 14 Juillet.

Les républicains ont attaqué Pékin à 4 heures du matin en employant de l'artillerie, des mitrailleuses et des avions. Six étrangers ont été blessés.

Trois mille hommes de troupes impérialistes sont prisonniers.

Shanghai, 14 Juillet.

La légation des Pays-Bas, les chefs républicains ont mis fin au combat.

La fusillade avait complètement cessé dans l'après-midi du 13.

LA RÉVOLUTION RUSSE

La situation intérieure s'est améliorée

Pétrograde, 14 Juillet.

M. Henderson, dans une interview de la Russie, a affirmé que l'état d'esprit s'est considérablement amélioré. Il attribue ceci à la perception plus claire que toutes les possibilités glorieuses de la révolution allaient être annihilées par les désordres.

M. Henderson ne prétend pas que tout danger soit définitivement écarté, et la situation intérieure est toujours très compliquée au point de vue industriel et financier, elle exigera le plus grand circonscription de la part de ceux qui sont à la tête du gouvernement actuel.

Un télégramme de Berlin annonce la démission officielle du ministre de la Guerre prussien, le lieutenant-général von Stein.

L'emprunt de la Liberté

Pétrograde, 14 Juillet.

La souscription à l'emprunt de la Liberté du 19 avril au 13 juillet inclusivement, a donné 1.922 millions de roubles.

Les Allemands veulent supprimer M. Kerensky

Pétrograde, 14 Juillet.

Le ministre des Voies de communication M. Nekrassov, a adressé aux chefs des différents services des voies de la milice des voies ferrées, une circulaire signalant, suivant des renseignements du quartier général, l'arrivée en Russie de deux avions allemands.

L'Amérique contre l'Allemagne

Les Etats-Unis doivent construire une puissante flotte aérienne

New-York, 14 Juillet.

Toute la presse discute la question des représailles au sujet des raids sur Londres. La majorité des journaux repousse l'idée de bombarder des villes ouvertes, ce qui serait contraire à l'esprit de la Convention de Genève. Mais d'autres, au contraire, disent que ceux qui n'ont eu ni leurs femmes, ni leurs fiancées, ni leurs enfants lâchement assassinés, ont le droit de se venger.

Les constructions navales

New-York, 14 Juillet.

Le président Wilson, par l'intermédiaire du Comité naval a autorisé le général Goethals à construire immédiatement des navires et à dépenser deux milliards et demi de francs pour les constructions navales.

EN ARGENTINE

L'Allemagne tente d'éviter la rupture.

Paris, 14 Juillet.

On mande de Buenos-Ayres au Temps que la diplomatie allemande, redoutant la rupture imminente, a tenté un suprême effort auprès du président de la République.

Petites Nouvelles

Paris, 14 Juillet.

Madrid. — La famille royale a quitté Madrid. Le roi et la reine sont partis pour la Granja, et le prince de Asturias pour Saint-James de la Combe.

Athènes. — Un décret royal nomme le colonel Bonnier, chef de l'Intendance de l'armée grecque.

Madrid. — Le préfet de Barcelone vient d'ordonner la suppression du journal Publicidad.

Paris. — A l'occasion de la fête nationale, le président de la République a échangé des télégrammes de vive sympathie.

Paris. — Le vapeur anglais Sahara a été renversé et est reparti.

Paris. — On a découvert dans un paquet abandonné à la gare du Nord le cadavre souillé de sang d'un bébé.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Madrid. — Le nommé Guerrero Antonio qui s'est sauté la tête au crime.

Le décompte. Que restait-il, sinon de savoir à qui la faute ?

Les mouvements de partie ne nous importent guère, ce qui nous importe, c'est de savoir si nous sommes assez qu'en dehors des conservateurs, le Reichstag, dont la survie avait résisté jusqu'ici, ne soit devenu un simple organe d'appoint.

Notules Marseillaises

Dédié à M. de Monzie

L'Agence Havas a transmis aux journaux les deux informations suivantes :

La Chambre des Communes discute la question de l'augmentation de la dette nationale. Les défenseurs des armateurs objectent que le projet serait la ruine des armateurs. M. Bonar Law dit : « Je suis possesseur d'actions de quinze Compagnies de navigation pour un total de 8.110 livres sterling, j'aurais été heureux, en temps de paix, si ces actions m'avaient rapporté cinq pour cent, soit 405 livres ; elles m'ont rapporté 3.654 livres sterling en 1915 et 3.847 en 1916, et cela après paiement de l'impôt sur les bénéfices de guerre. Dans une de ces Compagnies, où je possède pour 350 livres sterling d'actions, j'annonce que le prix des navires étant trop élevé pour qu'elle achète de nouveaux navires, on se propose de répartir le surplus des bénéfices et ma quote-part sera de 1.050 livres sterling et voilà l'industrie qui crie qu'elle sera ruinée. »

La Fête Nationale à Marseille

Marseille a, cette troisième année de guerre, dignement célébré la Fête Nationale.

Certes point de cris, de bals, de cortèges exubérants, mais une sorte d'allégresse républicaine, une sorte de joie, une sorte de confiance et d'espérance que lui donnent les événements. Et puis le ciel, un admirable ciel de juillet, a tendu sur les drapeaux et les oriflammes une sorte de drapeau de toutes les couleurs.

DANS LES PORTS

Le spectacle de nombreux navires amarrés en ce moment dans nos différents ports était agréable à voir.

LA REVUE

Un très beau temps a favorisé la revue militaire qui a eu lieu sur la place de la Préfecture.

Dans le vaste quadrilatère qu'un service d'ordre militaire a tenu sous le commandement du général Peillard, les Anglais, du côté de la rue Paradis ; les Français, du côté de la rue de la République ; les Italiens, du côté de la rue de la République ; les Japonais, du côté de la rue de la République ; les Américains, du côté de la rue de la République ; les Espagnols, du côté de la rue de la République ; les Portugais, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Russes, du côté de la rue de la République ; les Polonais, du côté de la rue de la République ; les Tchèques, du côté de la rue de la République ; les Serbes, du côté de la rue de la République ; les Roumains, du côté de la rue de la République ; les Bulgares, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Italiens, du côté de la rue de la République ; les Français, du côté de la rue de la République ; les Anglais, du côté de la rue de la République ; les Japonais, du côté de la rue de la République ; les Américains, du côté de la rue de la République ; les Espagnols, du côté de la rue de la République ; les Portugais, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Russes, du côté de la rue de la République ; les Polonais, du côté de la rue de la République ; les Tchèques, du côté de la rue de la République ; les Serbes, du côté de la rue de la République ; les Roumains, du côté de la rue de la République ; les Bulgares, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Italiens, du côté de la rue de la République ; les Français, du côté de la rue de la République ; les Anglais, du côté de la rue de la République ; les Japonais, du côté de la rue de la République ; les Américains, du côté de la rue de la République ; les Espagnols, du côté de la rue de la République ; les Portugais, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Russes, du côté de la rue de la République ; les Polonais, du côté de la rue de la République ; les Tchèques, du côté de la rue de la République ; les Serbes, du côté de la rue de la République ; les Roumains, du côté de la rue de la République ; les Bulgares, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Italiens, du côté de la rue de la République ; les Français, du côté de la rue de la République ; les Anglais, du côté de la rue de la République ; les Japonais, du côté de la rue de la République ; les Américains, du côté de la rue de la République ; les Espagnols, du côté de la rue de la République ; les Portugais, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Russes, du côté de la rue de la République ; les Polonais, du côté de la rue de la République ; les Tchèques, du côté de la rue de la République ; les Serbes, du côté de la rue de la République ; les Roumains, du côté de la rue de la République ; les Bulgares, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Italiens, du côté de la rue de la République ; les Français, du côté de la rue de la République ; les Anglais, du côté de la rue de la République ; les Japonais, du côté de la rue de la République ; les Américains, du côté de la rue de la République ; les Espagnols, du côté de la rue de la République ; les Portugais, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Russes, du côté de la rue de la République ; les Polonais, du côté de la rue de la République ; les Tchèques, du côté de la rue de la République ; les Serbes, du côté de la rue de la République ; les Roumains, du côté de la rue de la République ; les Bulgares, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Italiens, du côté de la rue de la République ; les Français, du côté de la rue de la République ; les Anglais, du côté de la rue de la République ; les Japonais, du côté de la rue de la République ; les Américains, du côté de la rue de la République ; les Espagnols, du côté de la rue de la République ; les Portugais, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Russes, du côté de la rue de la République ; les Polonais, du côté de la rue de la République ; les Tchèques, du côté de la rue de la République ; les Serbes, du côté de la rue de la République ; les Roumains, du côté de la rue de la République ; les Bulgares, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Italiens, du côté de la rue de la République ; les Français, du côté de la rue de la République ; les Anglais, du côté de la rue de la République ; les Japonais, du côté de la rue de la République ; les Américains, du côté de la rue de la République ; les Espagnols, du côté de la rue de la République ; les Portugais, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Russes, du côté de la rue de la République ; les Polonais, du côté de la rue de la République ; les Tchèques, du côté de la rue de la République ; les Serbes, du côté de la rue de la République ; les Roumains, du côté de la rue de la République ; les Bulgares, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Italiens, du côté de la rue de la République ; les Français, du côté de la rue de la République ; les Anglais, du côté de la rue de la République ; les Japonais, du côté de la rue de la République ; les Américains, du côté de la rue de la République ; les Espagnols, du côté de la rue de la République ; les Portugais, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Russes, du côté de la rue de la République ; les Polonais, du côté de la rue de la République ; les Tchèques, du côté de la rue de la République ; les Serbes, du côté de la rue de la République ; les Roumains, du côté de la rue de la République ; les Bulgares, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Italiens, du côté de la rue de la République ; les Français, du côté de la rue de la République ; les Anglais, du côté de la rue de la République ; les Japonais, du côté de la rue de la République ; les Américains, du côté de la rue de la République ; les Espagnols, du côté de la rue de la République ; les Portugais, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Russes, du côté de la rue de la République ; les Polonais, du côté de la rue de la République ; les Tchèques, du côté de la rue de la République ; les Serbes, du côté de la rue de la République ; les Roumains, du côté de la rue de la République ; les Bulgares, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Italiens, du côté de la rue de la République ; les Français, du côté de la rue de la République ; les Anglais, du côté de la rue de la République ; les Japonais, du côté de la rue de la République ; les Américains, du côté de la rue de la République ; les Espagnols, du côté de la rue de la République ; les Portugais, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Russes, du côté de la rue de la République ; les Polonais, du côté de la rue de la République ; les Tchèques, du côté de la rue de la République ; les Serbes, du côté de la rue de la République ; les Roumains, du côté de la rue de la République ; les Bulgares, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Italiens, du côté de la rue de la République ; les Français, du côté de la rue de la République ; les Anglais, du côté de la rue de la République ; les Japonais, du côté de la rue de la République ; les Américains, du côté de la rue de la République ; les Espagnols, du côté de la rue de la République ; les Portugais, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Russes, du côté de la rue de la République ; les Polonais, du côté de la rue de la République ; les Tchèques, du côté de la rue de la République ; les Serbes, du côté de la rue de la République ; les Roumains, du côté de la rue de la République ; les Bulgares, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Italiens, du côté de la rue de la République ; les Français, du côté de la rue de la République ; les Anglais, du côté de la rue de la République ; les Japonais, du côté de la rue de la République ; les Américains, du côté de la rue de la République ; les Espagnols, du côté de la rue de la République ; les Portugais, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Russes, du côté de la rue de la République ; les Polonais, du côté de la rue de la République ; les Tchèques, du côté de la rue de la République ; les Serbes, du côté de la rue de la République ; les Roumains, du côté de la rue de la République ; les Bulgares, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Italiens, du côté de la rue de la République ; les Français, du côté de la rue de la République ; les Anglais, du côté de la rue de la République ; les Japonais, du côté de la rue de la République ; les Américains, du côté de la rue de la République ; les Espagnols, du côté de la rue de la République ; les Portugais, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Russes, du côté de la rue de la République ; les Polonais, du côté de la rue de la République ; les Tchèques, du côté de la rue de la République ; les Serbes, du côté de la rue de la République ; les Roumains, du côté de la rue de la République ; les Bulgares, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Italiens, du côté de la rue de la République ; les Français, du côté de la rue de la République ; les Anglais, du côté de la rue de la République ; les Japonais, du côté de la rue de la République ; les Américains, du côté de la rue de la République ; les Espagnols, du côté de la rue de la République ; les Portugais, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Russes, du côté de la rue de la République ; les Polonais, du côté de la rue de la République ; les Tchèques, du côté de la rue de la République ; les Serbes, du côté de la rue de la République ; les Roumains, du côté de la rue de la République ; les Bulgares, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Italiens, du côté de la rue de la République ; les Français, du côté de la rue de la République ; les Anglais, du côté de la rue de la République ; les Japonais, du côté de la rue de la République ; les Américains, du côté de la rue de la République ; les Espagnols, du côté de la rue de la République ; les Portugais, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Russes, du côté de la rue de la République ; les Polonais, du côté de la rue de la République ; les Tchèques, du côté de la rue de la République ; les Serbes, du côté de la rue de la République ; les Roumains, du côté de la rue de la République ; les Bulgares, du côté de la rue de la République ; les Grecs, du côté de la rue de la République ; les Italiens, du côté de la rue de la République ; les Français, du côté de la rue de la République ; les Anglais, du côté de la rue de la République ; les Japon







